

# IL FAUDRAIT ESSAYER D'

## FICHE PEDAGOGIQUE LES MESSAGERS

De Wayne Macauley

Par la compagnie Les Encombrants

Les 16 et 17 février 2017 au Théâtre d'Auxerre

Dossier réalisé par Véronique Poinot,  
professeure missionnée au service éducatif du Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre  
[veronique.poinot@ac-dijon.fr](mailto:veronique.poinot@ac-dijon.fr)

Le Théâtre – Scène conventionnée d'Auxerre

54 rue Joubert – 89000 Auxerre

téléphone 03 86 72 24 24

[accueil@auxerreletheatre.com](mailto:accueil@auxerreletheatre.com) / [www.auxerreletheatre.com](http://www.auxerreletheatre.com) / février 2017

## **PRESENTATION GENERALE**

Mise en scène et traduction : Etienne Grebot

Avec :

Sébastien Chabane (1<sup>er</sup> messenger)

Jacques Ville (2<sup>ème</sup> messenger)

Etienne Grebot (le vieux messenger)

Scénographie : Florent Gautier

Costumes : Violaine L. Chartier

Régie vidéo, son et lumière : Christophe Pierron

## L'AUTEUR : WAYNE MACAULEY

Wayne Macauley est australien et, quand il rencontrera le public d'Auxerre, Etienne Grebot, le traducteur et le metteur en scène de la pièce, fera l'interprète.

Wayne Macauley vit à Melbourne. Depuis ses études à l'école d'arts dramatiques du Victorian College, il a écrit, mis en scène et parfois joué de nombreuses pièces de théâtre. Avant *Les Messagers*, il a écrit une adaptation du *Baron Perché* d'Italo Calvino, *The Republic of trees* pour le festival de Castlemain en Australie ; *Transit Camp*, 2003, un spectacle performance pour un site improbable, des terrains vagues dans la banlieue de Melbourne : la question posée par le spectacle est « que se passerait-il si la population de Melbourne se réveillait un matin en découvrant un camp de réfugiés devant sa porte ? ». Pour ce projet, comme pour de nombreux autres – *The Tetralogy project*, 2002, joué dans un hôpital, *Tower of light*, 1999, une performance multimédia - il a collaboré avec sa compagne, l'actrice et metteur en scène Susie Dee.

Depuis les années 1990, il a publié de nombreuses nouvelles dans des revues australiennes et son premier roman, *Blueprints for a Barbed-Wire Canoe*, 2004, éditions Blak Pepper, a remporté un vif succès, comme le dernier *Demons* en 2014. Pour l'instant, il n'est pas traduit en français, mais il a été publié en Angleterre, au Canada et en Turquie.

<http://waynemacauley.com> : son site officiel ;

une photo sur la page du spectacle *Tower of light* montre Etienne Grebot dans l'équipe du spectacle.

<https://www.textpublishing.com.au/authors/waynemacauley> ;

<http://blackpepperpublishing.com/macaulay.html> : les sites de ses éditeurs, tous en anglais bien sûr !

## LA COMPAGNIE

La Compagnie Les Encombrants est venue à Auxerre en octobre 2015 pour *Bricolez !* dans le cadre des Rigolades.

**Etienne Grebot**, comédien professionnel depuis 1988, formé au CDN de Bourgogne, était le metteur en scène de *Bricolez !* On a pu le voir à Auxerre jouer Cléante dans le *Tartuffe* de Benoit Lambert avec Emmanuel Vérité en avril 2015.

**Sébastien Chabane** travaille actuellement avec la compagnie des 26000 couverts sur le spectacle *A bien y réfléchir*, et puisque vous posez la question, il faudra quand même trouver un titre un peu plus percutant, créé à Libourne le 31 janvier 2017. Il a aussi travaillé avec la compagnie de l'Artifice de Christian Duchange sur *Peter Pan* et *Michel et Drate, paroles blanches*.

**Jacques Ville** a fait partie de la troupe du Centre Dramatique National de Bourgogne de 1980 à 1995. Depuis son travail avec de nombreuses compagnies l'a mené du théâtre de rue au théâtre jeune public, des spectacles musicaux aux lectures spectacles, comme *Domino des pouvoirs* avec Elvire Ienciu et la compagnie Les Turlupins.

**Christophe Pierron**, vidéaste, sonorisateur et éclairagiste a récemment travaillé avec Les Mécaniques Célibataires sur *Moby Dick Wanted !*

**Violaine L. Chartier** a réalisé les costumes du *Tartuffe* de Molière mis en scène par Benoit Lambert et de *L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène par Renaud Diligent (saison 2013-2014).

## L'ESPACE SCENIQUE

« un désert de pierres... un puits fait d'un petit monticule de pierres... un parc à vélo rouillé, où un vieux vélo démodé est garé... un rocher, assez large pour s'asseoir... et un autre plus loin devant... »

Les didascalies de Wayne Macauley sont précises et la scénographie de Florent Gautier recrée ce *no man's land* voulu par l'auteur : des toiles jaunes au sol donnent une impression de désert, un abri de vélo, des carcasses de vélo, le puits est en pneus. Les vélos se cassent dès qu'on y touche. C'est un cimetière de vélo. On peut s'en rendre compte en regardant la bande annonce du spectacle sur le site de la compagnie.

<https://lesencombrants.jimdo.com/spectacles/les-messagers/>

Un lieu absurdement indéfinissable, au milieu des quatre points cardinaux, c'est-à-dire des lignes de front, des conflits humains. Quand le 1<sup>er</sup> messenger demande au deuxième s'il sait où ils sont, celui-ci répond :

« Par-là, c'est l'Est, et là l'Ouest. Le Nord est par-là, et là le Sud... Et nous, ben on est au milieu. Et Dieu nous aide si on se trouve ailleurs, hein! »

La scénographie utilise aussi la vidéo, l'équipe précise que les projections seront retro-projetées en fond de scène sur un cyclorama<sup>1</sup> et que « le reste du temps le cyclo servira de ciel de désert à l'action ».

## MISE EN ŒUVRE DANS LA CLASSE

Questionner les élèves sur les didascalies initiales : pourquoi des vélos ? un puits ? un rocher pour s'asseoir ? Ils découvriront un lieu de passage, mais aussi un lieu où l'on s'arrête pour boire (le puits) pour se reposer (rocher).

On peut aussi comparer avec la didascalie initiale de la pièce de Samuel Beckett, *Oh les beaux jours* :

Étendue d'herbe brûlée s'enflant au centre en petit mamelon. Pentes douces à gauche et à droite et côté avant-scène. Derrière, une chute plus abrupte au niveau de la scène. Maximum de simplicité et de symétrie.

Lumière aveuglante.

Une toile de fond en trompe-l'œil très pompier représente la fuite et la rencontre au loin d'un ciel sans nuages et d'une plaine dénudée.

On trouve un même paysage désertique et indéfinissable. Même si la mention « très pompier » garde sa part de mystère, le fond de scène ouvre sur l'infini.

---

<sup>1</sup>rideau tendu en fond de scène sur toute la hauteur du théâtre, à l'origine de forme semi-circulaire, d'où son nom ; cette toile permet le plus souvent de donner une impression d'immensité.

## L'ESPACE DRAMATIQUE

Dans *Les Messagers* l'essentiel semble se jouer hors de la scène : la guerre. Mais les deux messagers ne l'ont jamais vue ni entendue, ils n'ont perçu qu'un tremblement dans le sol ou une odeur d'acide dans l'air. Quand ils ont cherché à l'observer à la jumelle, ils n'ont vu qu'un « écran de fumée ».

Pourtant les messagers voyagent : du poste de commandement au front vers le Général à l'arrière, et inversement ; l'un vers l'Ouest, l'autre vers l'Est. Aucun nom propre n'est jamais donné, l'espace n'est défini que par les points cardinaux.

## MISE EN ŒUVRE DANS LA CLASSE

Demander à un élève de venir tracer schématiquement au tableau l'espace dramatique, celui de la guerre : une ligne de front et le messager qui part vers l'arrière à l'ouest et une autre ligne de front parallèle à la première et le trajet du messager vers l'arrière à l'est.

On aura vite compris que les messagers ne devraient jamais se rencontrer, d'ailleurs ils ne savent pas vraiment où sont les lignes de front.

## LE TEMPS

Le cadre temporel de l'histoire est aussi flou que le cadre spatial : on a toutefois l'impression d'une époque assez lointaine. Le texte a soigneusement gommé tout signe de modernité. On peut penser à la première guerre mondiale, mais il n'y est jamais fait référence. Il est d'ailleurs question de front et non de tranchée.

## MISE EN ŒUVRE AVEC LA CLASSE

On donne quelques indices :

« des vélos, de l'eau qu'on prend au puits avec une tasse,  
des messages qui apportent des lettres, des pistolets, des  
jumelles »

et on demande ensuite aux élèves à quelle époque l'histoire se déroule : si les jumelles ou les pistolets sont déjà inventés au XVII<sup>ème</sup> siècle, il faut attendre le milieu du XIX<sup>ème</sup> pour voir apparaître les premières bicyclettes. Mais il est évident qu'à une époque récente, on ne communiquerait ni ne se déplacerait de cette manière.

Par contre le cadre temporel de la pièce est précis, la rencontre du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> messager à l'acte I se déroule le matin ; à l'acte II, le 1<sup>er</sup> messager et le vieux messager se croisent le soir du même jour. Enfin les retrouvailles du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> messager à l'acte III ont lieu trois jours plus tard.

## LES PERSONNAGES

1<sup>er</sup> messenger

2<sup>ème</sup> messenger

Vieux messenger

## MISE EN ŒUVRE AVEC LA CLASSE

Questionner les élèves sur la désignation des personnages :

Pourquoi n'ont-ils pas d'identité ? pourquoi l'un d'eux est-il le « vieux » messenger alors que les autres sont « numérotés » ? qu'est-ce la vieillesse peut connoter ? mémoire, sagesse, résistance...

On peut comparer avec la **distribution d'une tragédie antique** pour montrer la différence entre les personnages nommés qui ont une histoire personnelle, des liens de famille, un caractère tandis que d'autres personnages sont réduits à leur fonction dramatique.

Sophocle, *Œdipe-Roi* : Œdipe, un prêtre, Créon, Tirésias, Jocaste, un messenger,  
un serviteur de Laios, un messenger du palais

D'ailleurs les messagers, dans les pièces antiques et classiques, ont la plupart du temps pour mission d'annoncer les mauvaises nouvelles : dans *Œdipe-Roi* justement le messenger vient de Corinthe et apprend à Œdipe qu'il a été adopté par le roi Polybe autrefois, ce qui précipite la catastrophe. Le serviteur de Laios et le messenger de Corinthe sont âgés et peuvent témoigner de l'enfance d'Œdipe. Leur fonction est aussi de faire le récit des morts violentes qui se déroulent hors de l'espace scénique : ainsi le messenger du palais raconte comment Jocaste s'est pendue et Œdipe crevé les yeux.

Dans la pièce de Wayne Macauley les messagers apportent des nouvelles qui ne modifient ni l'action de la pièce, ni le cours de l'Histoire :

« Je reçois mes messages du poste de commandement du front et les portes à mon Général à l'Est. Mon Général lit le message, le déchire, me donne un autre message et me renvoie au front. Alors je retourne au front, sur mon vélo, parfois des jours durant, et j'arrive épuisé avec le message de mon Général. Le poste de commandement du front lit le message du Général, le déchire et me donne un autre message, le même qu'avant, à retourner à mon Général. Et je repars à nouveau pour l'Est, sur mon vélo, parfois pendant plusieurs jours. »

## MISE EN ŒUVRE AVEC LA CLASSE

On partage la classe en deux : d'un côté le poste de commandement du front, de l'autre l'état-major du Général. On distribue à chaque élève ou chaque table de deux un papier sur lequel ils devront écrire le message qu'ils feront envoyer de l'autre côté. On lit ensuite ces messages et on commente leur pertinence ou l'effet qu'ils peuvent produire.

## THEATRE DE L'ABSURDE / ABSURDITE DU MONDE

La circulation des informations, des messages, à notre époque où nous sommes inondés d'informations multiples et abondantes à la vitesse éclair des technologies modernes : et si la lenteur de nos messages à bicyclette perdus dans le brouillard n'était qu'un ralentissement opéré par l'auteur pour que nous prenions le temps de nous questionner, avec le parti pris d'en rire car la pièce est souvent burlesque.

La guerre a-t-elle vraiment lieu ? Pourquoi ? Peut-elle se terminer ? Qui veut vraiment y mettre fin ?

Pourquoi ces échanges d'information ? Vraies ou fausses informations ? A quoi servent-elles ? Si elles sont fausses, pourquoi continuer ?

Les messagers vont-ils pouvoir influencer sur le cours des choses ? Peut-on lutter contre la désinformation ?

Autant de questions importantes que pose cette pièce qui s'interroge sur le non-sens apparent de notre vie et de nos actions, mais sur un mode ludique et comique, comme le dit la comparaison avec le « jeu de l'élastique » dont le 2<sup>ème</sup> messenger explique les règles à son comparse qui ne les comprend guère.

1er MESSAGER : Donc il faut juste continuer à s'insulter indéfiniment?

2ème MESSAGER : Ben... en théorie oui. Ou jusqu'à ce que votre mère vous appelle pour le goûter.

1er MESSAGER : Et personne ne gagne jamais.

2ème MESSAGER : Ben ce n'est pas une question de gagnant ou de perdant, voyez.

1er MESSAGER : Qu'est-ce que c'est que ce jeu où personne ne gagne?

2ème MESSAGER : (il hausse les épaules) Un jeu d'enfant. (Il sort sa flasque et boit ) Mais vous voyez où je veux en venir?

1er MESSAGER : Non.

2ème MESSAGER : (tout a coup maussade) Moi non plus.

Les élèves seront sans doute comme les messagers, ils ne verront peut-être pas où la pièce veut en venir, mais ils se seront certainement beaucoup amusés et auront beaucoup de questions à poser à Wayne Macauley. Ces quelques pages de découverte n'ont pas d'autre ambition que de faire en sorte que la rencontre soit fructueuse.

Retrouvez tous les dossiers pédagogiques

<http://auxerreletheatre.com/avec-vous/service-educatif/>